

Archiver le vent

La collection d'instruments de Karl Burri

Myrielle Schnewlin

L'histoire de l'interprétation musicale est inséparable d'une histoire des instruments. Or, il n'y a pas d'histoire sans archive; seuls les instruments, maintenus ou reconstruits, peuvent faire revivre le son du passé. La collection privée d'instruments à vent de Karl Burri a donné naissance à plusieurs recherches historiques de la HKB. Elle sera transformée en musée sonore que l'auteure a visité pour nous avant son ouverture en 2017.

INTRODUCTION

La collection d'instruments à vent de Karl Burri (1921-2003) est l'une des plus importantes collections mondiales de par son nombre conséquent d'instruments, mais aussi de par sa diversité. L'une des volontés principales de Karl Burri, exprimées lors d'un entretien en 1999 était de maintenir sa collection dans son entier.

« Il est en effet fort possible que des institutions publiques veuillent acheter des instruments rares de ma collection. Il en est de même pour les collectionneurs internationaux. Je suis cependant d'avis qu'il faut absolument veiller à ne pas appauvrir la valeur globale de ma collection, en vendant des pièces uniques et rares ».¹

Grâce à l'acquisition en 2015 de la collection par une fondation créée à cette fin, sa volonté a été respectée. Sa collection sera désormais exposée au centre de Berne à la Kramgasse 66 dont l'ouverture officielle sera le 21 janvier 2017. En vertu de cet événement important, une brève description de la collection d'instruments à vent de Karl Burri s'impose, ainsi que la mise en évidence de plusieurs projets de recherche de la Haute Ecole des Arts de Berne (HKB : *Hochschule der Künste Bern*) effectués en grande partie sur des instruments de la collection. Cette collection est riche d'enseignement sur les pratiques d'exécutions des orchestres, de la musique de chambre, de la musique pour solistes d'instruments à vent du 18^e jusqu'au début du 20^e siècle. Elle est également une source d'information précieuse concernant les matériaux et les techniques de fabrication utilisés durant ces époques-là.

HISTOIRE D'UNE COLLECTION

Karl Burri (1921-2003) était un facteur, réparateur et vendeur d'instruments à vent dans un magasin à Berne. Il était également un collectionneur d'instruments à vent passionné et rassembla une collection entre les années 1964 et 1992 de plus de 1200 instruments, dont il fit un musée privé.

Sa collection est l'une des plus grandes collections d'instruments à vent d'Europe². Plus de la moitié des instruments à vent de la collection sont en cuivre de type trompettes, trombones, cors et saxophones. Plusieurs centaines d'instruments sont de type flûtes, clarinettes, hautbois ou encore bassons qui sont soit en bois ou en métal. Parmi ces instruments, un nombre important de raretés telles qu'une trompette à clés d'Auguste Beyde (Vienne), deux cors de Haltenhof (Hanau, Allemagne) datant de l'époque de Mozart ou encore une trompette à coulisse d'Antoine Courtois (Paris) font de cette collection une archive riche et des plus variées. Elle comprend également environ 70 instruments à percussion tels que



Deux cors signés Johann Gottfried Haltenhof de la collection Burri datant à gauche de 1784, à droite de 1786. Photo: HKB

des tambours qui forment un groupe cohérent avec les instruments à vent dans la musique militaire et les fanfares ou encore des timbales qui avec les trompettes forment un ensemble courant. La plupart des instruments sont de facteurs suisses, allemands, français ou anglais et seul un nombre très restreint d'instruments proviennent de cultures hors européennes.

Un petit nombre d'instruments sont datés, par contre la majorité, c'est-à-dire les deux tiers sont signés ce qui permet de les dater approximativement. Ils datent principalement du 19^e siècle, qui est une période riche en inventions techniques de toutes sortes pour de nombreux instruments à vent. Douze instruments datent du 18^e siècle³. La plus ancienne pièce est vraisemblablement une musette de cour qui date d'environ 1700. Elle n'est pas signée mais a probablement été construite à Paris et jouée à la cour de Louis XIV.

La collection représente aussi bien des ensembles d'instruments militaires que des instruments de concert tels que ceux qui pouvaient être utilisés dans les opéras, les symphonies et les concertos de la fin du 18^e siècle et du 19^e siècle. Une partie représente l'histoire des facteurs d'instruments à vent en Suisse du 19^e au début du 20^e siècles notamment par l'ensemble de 1040 instruments de la famille Hirsbrunner, qui comptait 18 facteurs d'instruments à vent sur huit générations dans des firmes à Sumiswald, ainsi qu'à Aarau. Ils représentent aussi l'histoire de la musique militaire suisse.

La collection de Karl Burri a été exposée jusqu'en 2008 à Zimmerwald, puis une grande partie à Berne, dans le magasin de sa fille Rosemarie Burri, jusqu'en 2015. Une période de questionnements suivit quant à la préservation de l'ensemble de la collection et à sa transmission. Cette période d'incertitudes a finalement abouti à l'acquisition récente de la collection par la fondation *Instrumentensammlung Burri* fondée par des mélomanes bernois et des représentants de la HKB qui ont souhaité sauver cet héritage culturel important.

UN NOUVEAU LIEU POUR UNE COLLECTION SONNANTE

La fondation a trouvé un nouveau lieu d'exposition de la collection d'instruments à vent en plein centre ville de Berne, à deux pas du conservatoire de musique de Berne. La collection sera présentée sous le slogan «Klingende Sammlung» (collection sonore / playing collection, voir www.klingende-sammlung.ch) et ouvrira ses portes en janvier prochain. Les instruments seront répartis sur deux sous-sols. Une première partie comportera des informations sur l'histoire des ensembles musicaux d'instruments à vent, des extraits sonores ainsi que des fiches explicatives. De plus, une vingtaine d'instruments particulièrement sélectionnés pour leur facilité de jeu tels qu'une réplique de cor romain ou encore un taragot hongrois seront mis à disposition de toute personne intéressée à les jouer. Une seconde partie comprendra la salle d'exposition classée par famille d'instruments. La fondation conserve une grande partie des volontés ainsi que des pratiques de Karl Burri. Notamment, les visites guidées, ou encore l'importance accordée au fait que les instruments de sa collection fussent joués.

«Ein Instrument war für ihn wirklich *Instrument*, ein Werkzeug zum Musik machen mit all seinen klanglichen, technischen und historischen Implikationen, und nicht ein ästhetisches Objekt zur Präsentation in der Vitrine, und schon gar nicht ein simpler Wert, eine Geldanlage – ein Aspekt, der manchem Sammler wichtig ist.»⁴

Selon Karl Burri, un instrument devait être autant un objet visuel qu'un objet sonore. Il mettait à disposition certains instruments au public, aux étudiants mais aussi aux chercheurs. La fondation perdure cette volonté, notamment avec une sélection restreinte d'instruments jouables, mis à la disposition des personnes intéressées par quelques re-



Ventilateur utilisé afin de prévenir d'éventuelles corrosions internes après jeu. Bugle à clefs, Müller à Lyon, milieu du 19^e siècle. Photo: HKB



Trompette à clés d'Auguste Beyde, env. 1830 dans son ensemble de la collection Burri. Photo: HKB



Détail de la trompette à clés de Beyde. Photo: HKB

cherches. La mise à disposition des instruments constitue un défi de conservation: il faut, en effet, préserver les instruments tout en les laissant à la portée physique du visiteur. Afin de protéger la collection, les instruments ont été classés selon des critères de rareté allant de la pièce unique, générale ou commune ainsi que selon des critères de fragilité allant de hautement, moyennement ou faiblement fragile. Le synopsis des critères résulte en une classification des instruments allant de l'impossibilité jusqu'à la possibilité pour les musiciens ainsi que les amateurs de les jouer.⁵

CONTRE LA CORROSION

Un second défi consiste à prévenir, voire à empêcher des dégâts potentiels tels que la corrosion des instruments due principalement à la salive. D'importantes recherches de la HKB sur les possibilités de conservation préventive des cuivres ont été menées. Selon les résultats obtenus, une méthode de conservation préventive consiste à sécher l'instrument après chaque utilisation par l'intermédiaire d'un appareil. De plus amples recherches de la HKB portent sur ce sujet.

Une recherche en collaboration avec le Musée National Suisse (MNS), l'Institut Paul Scherrer (PSI) et l'École Polytechnique de Zürich (ETH), qui est soutenue par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS)⁶, et qui sera terminée au début du printemps 2017, porte sur l'étude approfondie des phénomènes de corrosion des instruments à vent en cuivre et est centrée sur les matériaux, ainsi que sur les possibilités de conservations préventives.

La recherche est axée sur les dommages potentiels causés sur les instruments utilisés et sur les préventions possibles de corrosions par le biais d'études d'instruments à vent en cuivre du début du 20^e siècle. La recherche aboutira à un concert historiquement informé du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky avec l'utilisation de vingt-deux instruments à vent historiques, pour la plupart restaurés, datant de l'époque de la première représentation de l'œuvre de Stravinsky en 1913 à Paris. D'autres recherches ont été menées par la HKB sur de nombreux instruments de la collection Burri si riche en objets rares et particuliers.

EXPLORER L'INSTRUMENT – QUELQUES RECHERCHES DE LA HKB

1. L'ophicléide de Berlioz

Le premier projet de recherche de la HKB en collaboration avec la collection Burri (aussi financé par le FNS)⁷ portait, entre autres, sur l'étude de l'ophicléide de la collection Burri et fut mené jusqu'en 2008. Cet instrument était utilisé dans la musique militaire française de la première moitié du 19^e siècle, mais il avait également une place de choix aux rangs des basses dans les orchestres symphoniques du 19^e siècle de Berlioz et de Saint-Saëns. Il fut notamment utilisé dans le « dies irae » de la *Symphonie fantastique*.

La recherche fut principalement axée sur la construction de l'instrument, sur son répertoire et sur ses méthodes de jeu. Les résultats de la recherche ont permis une reconstitution de cet instrument par Konrad Burri, fils de Karl Burri, et devraient servir de base pour une future interprétation historiquement informée de son répertoire.

2. La trompette de Haydn

Entre 1750 et 1850, plusieurs inventions sont effectuées sur la trompette afin qu'elle devienne chromatique. De 1790 à 1840, la trompette à clés connaît une période faste, diverses méthodes ainsi que diverses écoles centrées sur cet instrument voient le jour notamment en France, en Italie et en Allemagne.

Il est difficile de connaître l'inventeur de cet instrument, en revanche plusieurs facteurs ont été identifiés, tel que Weidinger, également trompette à la cour de Vienne, ou encore Auguste Beyde qui construisit des instruments au même endroit.⁸ La collection Burri comporte une trompette à clés d'Auguste Beyde, fabriquée à Vienne vers 1830. Elle est l'une des deux seules trompettes à clés de Beyde préservées et est donc une pièce rare, c'est-à-dire qu'elle peut être utilisée uniquement par des musiciens spécialistes, sur une courte période et sur la base d'un projet de recherche documenté.

Cette trompette à clés a donné lieu à une recherche fondamentale en 2009 initiée par la HKB (financée par le FNS)⁹. Le concerto pour trompette de Joseph Haydn datant de 1796 a été composé pour Anton Weidinger (1766-1852). Le concerto pour trompette de Johann Nepomuk Hummel a été exécuté par Weidinger en 1804.¹⁰

La recherche a visé à reconstituer la méthode de jeu de la trompette à clés ainsi qu'à l'insérer dans les formations des étudiants de la HKB, rendant possible l'exécution de concerts historiquement informés. En parallèle, des analyses de l'instrument et de ses matériaux ont été effectuées, cela a permis de reconstituer plusieurs exemplaires.

3. Le cor de Mozart

La collection Burri comprend deux cors de l'époque de Mozart qui sont signés Johann Gottfried Haltenhof, mais qui furent en réalité fabriqués par le fils Johann Heinrich Haltenhof (1752-1833), puisque le père décéda en 1783¹¹. Ils furent construits à Hanau am Main, l'un est daté de 1784 et l'autre de 1786. Ils font partie des rares instruments datés de la collection, ainsi que des rares cors de l'époque classique encore préservés. Ils sont, par conséquent, classés dans la même catégorie de conservation que la trompette à clés de Beyde.

Une recherche en cours de la HKB s'intéresse à ces deux instruments ainsi qu'à d'autres cors classiques conservés dans d'autres collections ou des musées.¹² La forme de ces cors diffère beaucoup de celle du cor baroque ou du cor à pistons. Ce type de cor était pourtant utilisé pour l'exécution des concertos pour cors de Wolfgang Amadeus Mozart composés entre 1782 et 1786¹³. Les résultats de la recherche serviront, par la suite, à exécuter une version historiquement informée de ces concertos.

4. Le cor de Sax

Une recherche de la HKB terminée en 2014 (financée par le FNS) a été effectuée sur la famille des Saxhorn inventée au milieu du 19^e siècle par Adolphe Sax (1814–94) à Paris. Cet instrument fut notamment utilisé dans la musique militaire française de la deuxième moitié du 19^e siècle, mais également dans certains opéras français de la même période. La recherche comportait une rénovation de quelques-uns des dix-neuf Saxhorn de la collection Burri et aboutit à un concert historiquement informé en 2014, à l'occasion des 200 ans de la naissance d'Adolphe Sax. De plus, une nouvelle formation a été mise à disposition dans le cursus d'études des étudiants de la HKB.

5. Matériaux et techniques

Karl Burri, dans une interview de 2001, dit à propos des techniques de fabrication des anciens:

«Die Arbeitstechniken unserer Vorfahren waren genial und oft weiss man gar nicht, wer das erfunden hat. Auf alle Fälle weiss man, dass die nicht so genau rechnen konnten wie unsere heutigen Instrumentenbauer. Und sie haben trotzdem so hervorragende Instrumente gemacht. Das war auch viel [handwerkliches] Gefühl und gute Ohren und auch Freude an der Musik.»¹⁴

Certaines recherches de la HKB visent notamment à percer des mystères de techniques de fabrications par l'étude des matériaux et par des reconstructions d'instruments historiques. Une recherche interdisciplinaire menée à terme en 2012 par la HKB en collaboration avec l'Empa (Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche) et le PSI (financée par la Commission pour la technologie et l'innovation CTI)¹⁵ a principalement été menée sur les matériaux d'instruments à vent français datant de 1820 et 1870 ainsi que sur les techniques de fabrication de cuivre et d'instruments à vent tels que les cors français durant le 19^e siècle. Ces recherches ont permis de mettre au jour des différences notables par rapport aux instruments modernes, tels que des parois plus fines mesurées à l'aide de technologies modernes comme les ultras sons, ou alors l'utilisation d'alliages différents qui ont une influence directe sur le son des instruments.

Au-delà de ces recherches fondamentales, plusieurs instruments étudiés ont été construits en partenariat avec la firme de fabrication d'instruments à vent historiquement informée Egger à Bâle. Ces instruments ont par la suite été utilisés lors d'un concert historiquement informé par l'orchestre symphonique de Bienne et sont actuellement mis à la disposition des professeurs ainsi que des étudiants de la HKB.

Une seconde recherche interdisciplinaire de la HKB en collaboration cette fois-ci avec des acousticiens de l'Empa, financée par la CTI,¹⁶ traite des matériaux et des techniques utilisés pour la fabrication des instruments en cuivre allemands, en particulier du trombone du 19^e et du début du 20^e siècles. La recherche permettra de reconstruire cette famille, notamment par l'utilisation d'alliages de cuivre historiques qui

sont différents de ceux des instruments modernes et dont l'influence sur la sonorité des instruments sera étudiée par des acousticiens. La recherche aboutira à un concert avec l'orchestre symphonique de Bienne et de Soleure du *Concertino* de Ferdinand David, lors duquel les musiciens joueront les instruments reconstruits.

Bien d'autres recherches ont été effectuées par la HKB sur les instruments de la collection, comme par exemple sur le basson du facteur d'instruments parisien Jean-Nicolas Savary le jeune, daté de 1825, sur les bois, dont 13 instruments du 19^e siècle ont été restaurés et joués récemment, ou encore sur la clarinette contrebasse, dont un instrument perfectionné a été construit à l'aide de techniques du 21^e siècle.¹⁷ Il reste encore d'innombrables recherches à réaliser, soit en collaboration avec des partenaires externes, soit avec le *Swiss Jazz School* qui fait partie de la HKB, soit dans des projets de musique contemporaine. De plus, la fondation fait l'acquisition de nouveaux instruments et ne cesse d'élargir sa collection.

-
- 1 Adrian von Steiger, *Die Instrumentensammlung Burri: Hintergründe und Herausforderungen*, Eigenverlag, Berne, 2013, p. 55. Citation prise d'un entretien avec Claude Delley, in : *Swiss Music Info*, mars 1999/3.
 - 2 Pour une liste complète du nombre d'instruments de la collection Burri, voir Adrian von Steiger, op. cit., p. 43.
 - 3 Pour une liste des instruments du 18^e siècle de la collection Burri, voir Adrian von Steiger, op. cit., pp. 51–52.
 - 4 Adrian von Steiger, op. cit., p. 19.
 - 5 Voir Adrian von Steiger, op. cit., p. 81.
 - 6 <http://p3.snf.ch/project-146330>
 - 7 <http://p3.snf.ch/project-112469>
 - 8 Reine Dahlqvist, *Die Trompetentradition und die Trompete als Soloinstrument in Wien 1800–1830*, in *Romantic Brass. Ein Blick zurück ins 19. Jahrhundert. Symposium 1*, Claudio Bacciagaluppi, Martin Skamletz (dir.) en collaboration rédactionnelle avec Daniel Allenbach, Argus, Schliengen, 2015 (*Musikforschung der Hochschule der Künste Bern*, Bd. 4), p. 22.
 - 9 <http://p3.snf.ch/project-116291>
 - 10 Krisztián Kováts, *Zwei Wiener Weiterentwicklungen der Klappentrompete*, in Bacciagaluppi, Skamletz (dir.), op. cit., p. 65.
 - 11 Adrian von Steiger, op. cit., p. 171.
 - 12 <http://www.hkb-interpretation.ch/index.php?id=402>
 - 13 Adrian von Steiger, op. cit., p. 173.
 - 14 Adrian von Steiger, op. cit., p. 117.
 - 15 <https://www.aramis.admin.ch/Grunddaten/?ProjectID=27505>
 - 16 <https://www.aramis.admin.ch/Grunddaten/?ProjectID=37465>
 - 17 Tous ces projets sont accessibles sur le site www.hkb-interpretation.ch/projekte
-